

Identification

<i>Bien proposé</i>	Parc national de Lushan
<i>Lieu</i>	Ville de Jiujiang, province de Jiangxi
<i>Etat Partie</i>	République populaire de Chine
<i>Date</i>	15 août 1995

Justification émanant de l'Etat Partie

Le patrimoine culturel du Mont Lushan a eu une influence importante sur l'histoire de la Chine et se révèle d'une grande valeur scientifique et esthétique.

Le Mont Lushan est la première des célèbres montagnes chinoises à avoir été la source d'inspiration d'extraordinaires créations culturelles. Tao Yuanming, pionnier de la poésie pastorale chinoise, était natif de Lushan. C'est là qu'il écrivit son chef d'œuvre : les *Notes sur la Terre de la Fleur de Pêcher*. Hui Yuan, pionnier de la secte bouddhique chinoise, Lu Xiuqing, auteur de la première chronique du Taoïsme, Zong Bingg, premier théoricien de la peinture naturelle traditionnelle et Wang Xizhi, le plus grand calligraphe de l'histoire de Chine, travaillaient tous au Mont Lushan.

Trois sites culturels du Mont Lushan témoignent des principales périodes de l'histoire chinoise. Le Temple de la Plantation de l'Est, érigé par Hui Yuan, reflète l'aspect de la Chine bouddhiste sous la dynastie Jin. C'est dans la grotte du Cerf Blanc et son Académie que, sous la dynastie Song, le grand philosophe Zhu Xi mit au point sa méthode d'enseignement par la lecture, prônant des conceptions politiques et éthiques du confucianisme afin de donner naissance au système de Lixue, qui devint l'idéologie dominante de la société féodale chinoise et influença l'histoire chinoise pendant sept cents ans. A Kuling, des étrangers venus d'Europe et des Etats-Unis commencèrent à bâtir leurs villas en 1895, en faisant ainsi une station estivale de renommée internationale par laquelle la culture occidentale pénétra en Chine.

La beauté naturelle du Mont Lushan a inspiré de nombreux artistes, écrivains, philosophes et scientifiques chinois. La convergence des eaux du fleuve Yangtze et du lac Poyang, les pics abrupts des montagnes, les harmonieuses vallées, l'étrangeté des rochers, les arbres anciens et rares, les cascades ainsi que les nombreuses vasques et bassins confèrent au paysage une majesté soulignée par les couleurs, les formes et les jeux de lumière changeant d'une heure à l'autre et d'une saison à l'autre.

Notes	1	Ce bien est proposé en tant que bien mixte. Les caractéristiques naturelles étant couvertes par l'évaluation de l'UICN, la présente évaluation porte uniquement sur les critères concernant les biens culturels.
	2	L'Etat Partie ne soumet aucune proposition quant aux critères selon lesquels le bien doit être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, l'ensemble des biens culturels du Mont Lushan est un *ensemble*. Il convient également de le considérer comme un paysage culturel du type proposé au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du Patrimoine mondial*.

Histoire et description

Histoire

L'activité humaine de Lushan remonte au moins au Néolithique (4 000 ans avant Jésus-Christ). Son rayonnement débute sous la dynastie Han, à partir de la fin du 3^{ème} siècle avant Jésus-Christ. Les empereurs de cette dynastie comme ceux des dynasties ultérieures ordonnent alors la construction de très nombreuses structures monumentales et le lieu devient un centre consacré à l'étude et à la religion. Le moine Hui Yang fonde le Jingtu, influente secte bouddhiste orientale dans le Temple de la Plantation de l'Est, depuis lequel Jian Zhen part pour le Japon vers l'an 750 afin d'y introduire le bouddhisme.

Sous la dynastie des Tang (618-907), Lushan devient le centre des sectes Linji, Caodong et Huang Long et cette vocation de centre spirituel attire d'autres religions. Lu Xiuqing y bâtit le Temple de la Simplicité et de la Tranquillité, récipiendaire des écritures taoïstes. D'autres grandes religions, telles que l'islam et le christianisme s'installent également à Lushan.

La signification spirituelle et politique du site n'a pas perdu de sa force au fil des temps. Ainsi, il est la capitale d'été officielle de la République de Chine dans les années 30 et 40 et, avec la création de la République populaire de Chine en 1949, il accueille à trois reprises les rencontres du Comité Central du Parti Communiste Chinois, sous la présidence de Mao Zedong.

Description

Note La description physique du Parc national de Lushan se trouvant dans l'évaluation de l'UICN, elle n'est pas reprise dans celle de l'ICOMOS, qui ne traite que des biens culturels compris dans la région proposée pour inscription.

Les biens culturels du Parc national de Lushan appartiennent à quatre catégories : sites archéologiques, inscriptions, édifices historiques et villas chinoises et étrangères.

- Sites archéologiques

Vingt sites préhistoriques et plus de six cents sites protohistoriques sont connus et protégés. Ils comprennent le grand village néolithique de Tingzi Dun (4^{ème} millénaire avant Jésus-Christ), les établissements d'agriculteurs, de chasseurs et de pêcheurs des dynasties Shang et Zhou de Fanzhou Yan (1600-1000 avant Jésus-Christ), les résidences de Tao Yuan-ming (326-427 après Jésus-Christ), qui se déplaça plusieurs fois, et le champ de bataille du lac Boyang (période des Trois Royaumes, de 220 à 265 après Jésus-Christ).

- Inscriptions

Plus de neuf cents inscriptions sur les falaises ainsi que sur des tablettes de pierre ont été découvertes à Lushan. La plus ancienne des inscriptions sur paroi rocheuse est l'oeuvre calligraphique du grand poète pastoral de la dynastie Jin (265-420), Tao Yuan-ming. D'autres sont le fruit du travail de Huang Ting-jian (960-1279), célèbre poète de la dynastie Song, du calligraphe Mi Fu, et du philosophe Zhu Xi. Les oeuvres datant de la dynastie Ming (1368-1644), de renommée équivalente, comprennent les travaux de notables tels que le philosophe Wang Shouren et des écrivains Li Mengyang et Wang Siren. Les inscriptions sur tablette commencent vers l'an 1050 pour se poursuivre jusqu'à 1938 avec l'inscription de la devise "Révérence et Respect" destinée à encourager l'armée combattant l'envahisseur japonais.

- Edifices historiques

Quelque deux cents bâtiments historiques sont disséminés à travers le Parc national de Lushan. Le plus célèbre d'entre eux est le complexe des temples de la Plantation de l'Est, au pied du mont Xianglu, à l'ouest de Lushan. Entrepris en 386, cet ensemble se développa progressivement au fil des siècles. Le groupe de salles de

rière revêt une grande importance dans l'étude du bouddhisme en Chine et des relations entre la Chine et le Japon. Il est considéré comme le plus ancien des temples-jardins de Chine.

La construction de la Pagode de la Plantation de l'Ouest, en brique, haute de sept niveaux, commença vers l'an 730 sous la dynastie Jin. Malgré les restaurations et reconstructions qui eurent lieu à plusieurs reprises au cours des siècles, sa forme initiale est restée intacte.

Etablie en 940, l'Académie de la grotte du Cerf Blanc, au pied du Mont des Cinq Vieux Hommes, fut ensuite laissée à l'abandon. Elle fut remise en service à la fin de la dynastie Song (fin du 12ème siècle) par Zhu Xi, qui en fit un centre de recherche académique de grande renommée. Elle attira de nombreuses structures supplémentaires jusqu'au 19ème siècle pour devenir un complexe renfermant temples, salles d'étude et bibliothèques.

Les autres structures d'importance sont le pont en pierre à portée unique de Guan Ying (1015) avec ses sept arches parallèles, la tombe de Tao Yuan-ming (427), poète de la dynastie Jin, le revêtement massif de granit sur le Lac Boyang, connu sous le nom de Berge Zi Yang (1102), un groupe de pavillons impériaux décorés datant de la dynastie Ming (1368-1644) et la remarquable Tour de Gong Qian, le maître Chan, consistant en un pavillon à entablement, un pilier portant les écritures saintes et une tour de pierre d'un seul tenant (1618).

- Villas chinoises et étrangères

C'est entre la fin du 19ème siècle et le début de notre siècle que Lushan devint une station estivale à la mode. De nombreuses villas y furent édifiées, aussi bien par des chinois que par des visiteurs étrangers. Leurs styles témoignent de différents types d'architecture alors que les sites choisis procèdent de la théorie américaine des parcs nationaux et du paysagisme britannique. Plus de six cents d'entre elles subsistent, dont trois sont placées sous la protection de l'état en tant que sites culturels. Il s'agit de la villa Mei Lu (1903), de l'ancienne villa Williams (1902) et de l'ancienne villa russe de la Rive Asiatique (1919), autant d'incomparables exemples d'architecture occidentale. La plupart des villas sont en pierre, à l'exception de l'ancienne villa japonaise de 1903, construction traditionnelle en bois.

Le parc compte cinq bâtiments plus récents, en pierre et en béton, construits entre 1934 et 1970. Les deux plus récents furent les résidences de Mao Zedong (1960) et de Lin Biao (1970).

Gestion et protection

Statut juridique

En 1982, le Conseil d'Etat de la République populaire de Chine a déclaré que Lushan était l'un des principaux sites naturels et historiques du pays en application des dispositions de l'Article 9 de la Constitution, selon lequel les "ressources minérales, eaux, forêts, herbages, terres en friche, plages et autres ressources naturelles appartiennent à l'Etat".

La protection légale du parc et de ses éléments constitutifs relève de plusieurs statuts, dont les lois sur l'exploitation forestière, la protection de l'environnement et la protection des reliques culturelles. D'autres lois et arrêtés locaux, réglementations et décrets administratifs participent également à la protection générale.

Gestion

La région proposée pour inscription est la propriété de la République populaire de Chine. Sa gestion et sa protection sont confiées au Bureau Administratif du Parc national de Lushan et de son équipe de 630 scientifiques et techniciens spécialisés dans la recherche scientifique, le développement technique et la gestion paysagiste, la protection de la nature et celle des biens culturels. Le Bureau agit sous l'égide du Bureau de la Construction de la Province de Jiangxi.

La gestion se conforme strictement au Plan global pour les Sites Naturels établi par le gouvernement central. Les dispositions de ce plan comprennent l'établissement de règlements et de plans locaux, la coordination des activités ainsi qu'une gestion globale. Un contrôle rigoureux est exercé sur le nombre des résidents permanents et toute immigration est prohibée. Les projets de nouvelles constructions au sein du parc seront strictement contrôlés et leur planification comme leur conception seront soumises à accord et autorisation. Le développement touristique sera planifié de sorte à éviter toute incidence sur les biens naturels et culturels.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

La région ayant été placée sous protection impériale depuis la dynastie Han, l'entretien et la conservation ont été réguliers dès l'origine. A la fin du 14^{ème} siècle, l'empereur Ming Zhu Yuanzhang décerna à Lushan le titre honorifique de *yue* et décréta que Lushan devait recevoir une subvention annuelle qui, sous une forme ou une autre, a toujours été honorée depuis lors. Sous les dynasties Ming et Qing (1911), le Mont Lushan était une "zone interdite" dont les frontières étaient clairement délimitées et à l'intérieur desquelles les activités étaient soumises à l'accord impérial.

Lorsque le développement des villas commença il y a un siècle, des mesures strictes furent appliquées afin de protéger l'environnement naturel de la région de Kuling. En 1924, le gouvernement central proclama cette région comme la première station estivale et touristique officielle. Une Notification sur la Protection des Forêts fut promulguée en 1934 par le Gouvernement de la Province de Jiangxi. En 1949, la République populaire de Chine établit le Bureau Administratif de Lushan qui mit alors en oeuvre une longue série de mesures destinées à renforcer et à étendre la protection ainsi que la conservation de la région du Mont Lushan.

Authenticité

Le degré d'authenticité des éléments culturels du Parc national du Mont Lushan est élevé. La relation entre les édifices et leur environnement naturel revêt cependant une signification plus profonde que leur authenticité intrinsèque. A ce niveau, l'authenticité est incontestable : les caractéristiques qui, depuis des siècles, ne cessent d'attirer écrivains, artistes et touristes sont intactes.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission conjointe d'experts de l'ICOMOS et de l'UICN s'est rendue au Parc national du Mont Lushan en mai 1996. L'ICOMOS et l'UICN ont aussi consulté l'ICOREC (International Consultancy on Religion, Education and Culture) de la Metropolitan University de Manchester (Royaume-Uni).

Caractéristiques

Le Mont Lushan est une région d'une saisissante beauté naturelle et d'un grand intérêt sur le plan de l'environnement naturel, comme en témoignent les chefs spirituels et universitaires comme les artistes et écrivains qu'il attire depuis plus de deux millénaires. Ces montagnes ont inspiré quelques unes des expressions les plus belles de la poésie classique chinoise. Ce paysage a été source d'inspiration philosophique et artistique, et des biens culturels de grande qualité y ont été intégrés de manière sélective et intelligente jusqu'à nos jours. En cela, il peut être reconnu comme un paysage culturel, tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du Patrimoine mondial*.

Analyse comparative

L'interaction harmonieuse de la beauté naturelle et de la valeur culturelle est une particularité de la culture chinoise qui ne se limite pas à Lushan. On peut cependant considérer à juste titre que ce site, avec le Mont Taishan qui se trouve déjà sur la Liste du Patrimoine mondial (N° 437), représente l'apogée de l'approche esthétique de la Nature. La démarche intellectuelle qui consisterait à vouloir différencier les atouts compétitifs des deux sites pour en choisir un seul comme ayant une signification universelle exceptionnelle serait stérile.

Observations de l'ICOMOS

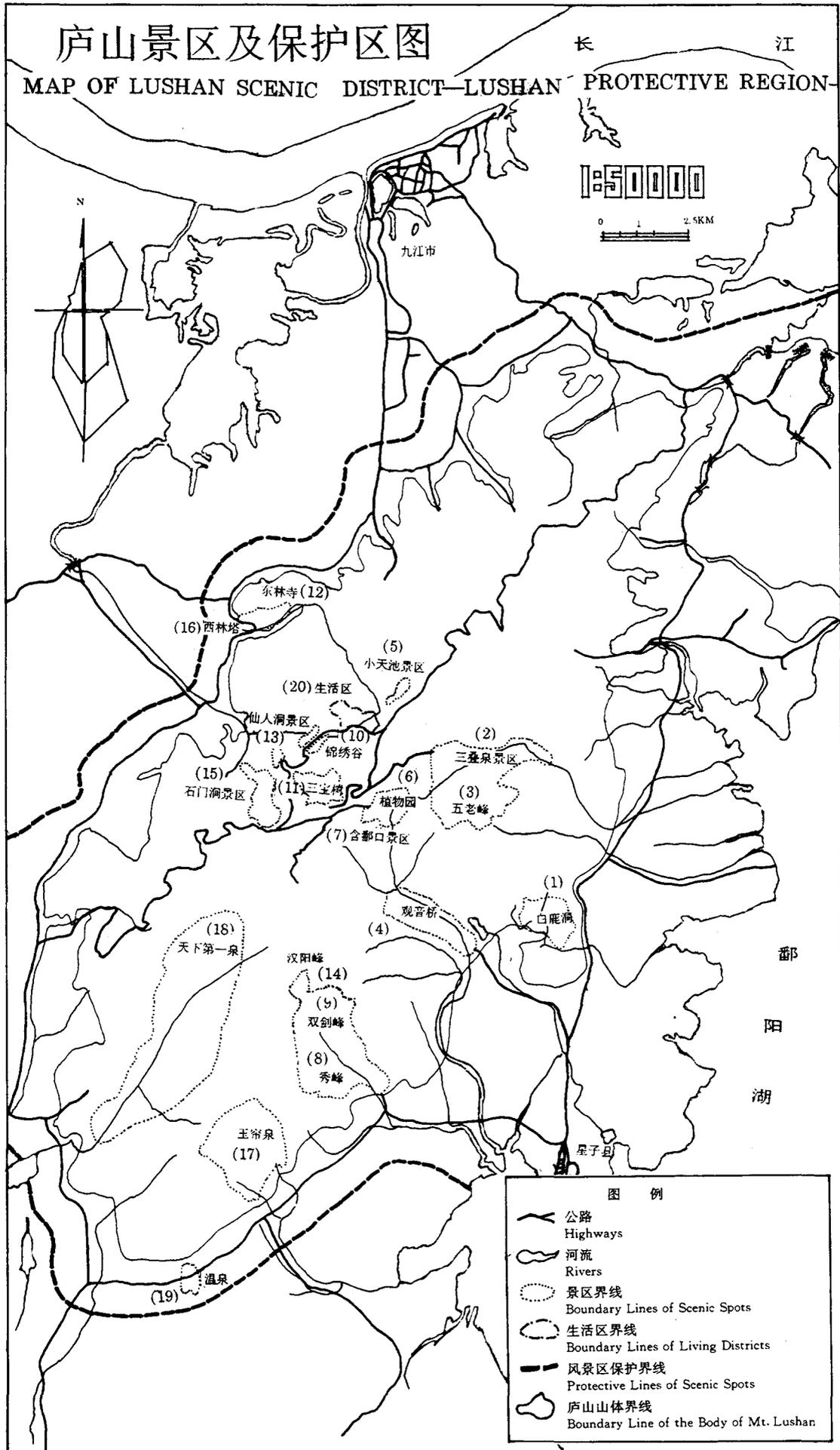
Les limites de la zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial n'étaient pas clairement définies. Par conséquent, à l'occasion de sa réunion de juin 1996, le Bureau a demandé à l'Etat Partie de fournir des clarifications complémentaires sur les limites du site. Ces clarifications ont été fournies et l'ICOMOS les considère adéquates.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères culturels ii, iii, iv et vi** :

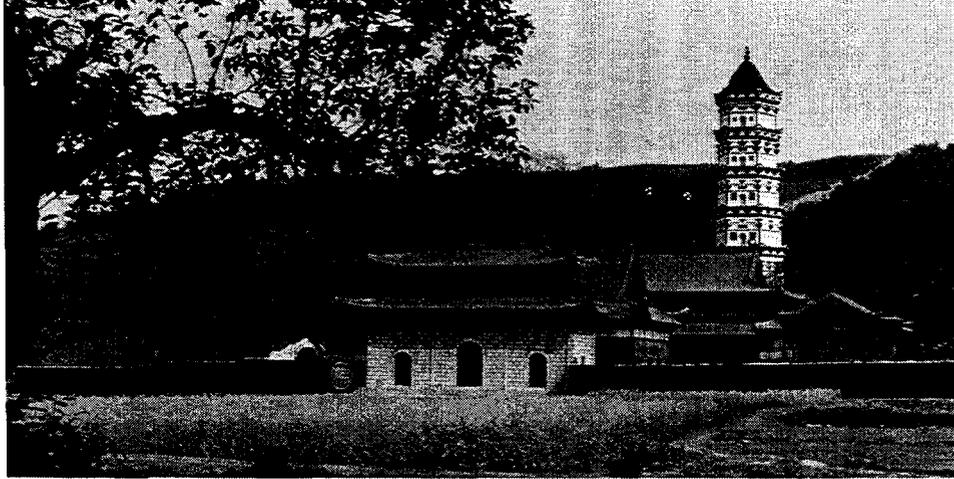
Les différents styles des monuments appartenant au patrimoine historique du Mont Lushan se marient harmonieusement et sont particulièrement mis en valeur par la beauté naturelle de la région, donnant ainsi naissance à un paysage culturel d'une valeur esthétique exceptionnelle, investi d'associations profondes avec la vie spirituelle et culturelle de la Chine.

ICOMOS, octobre 1996

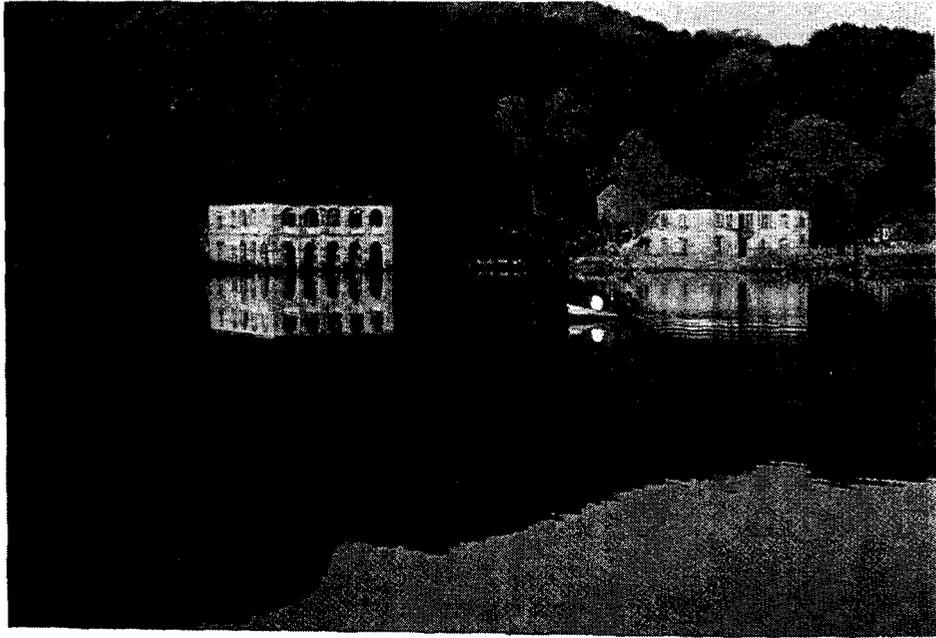


Lushan : plan du parc national

Lushan : map of the National Park



Lushan : Plantation de l'Ouest, temple et pagode
Lushan : the West Grove Temple and Pagoda



Lushan : villas au bord du lac
Lushan : villas on the lake